EN MODE LECTURE

KARINE VILDER karine.vilder@quebecormedia.com

Bernadette a disparu

Bernadette a disparu
de Maria Semple
Aux Éditions Plon, 382 pages

L'an dernier, l'écrivain français Grégoire Delacourt nous a littéralement conquis avec *La liste de mes envies*. Cette année, c'est l'Américaine Maria Semple qui réussit ce tour de force.

Malgré l'incroyable quantité de romans étrangers qu'on dévore chaque année, il est assez rare qu'on crie au génie en lisant le premier ou le deuxième titre d'un auteur encore inconnu au bataillon.

C'est pourtant ce qu'on se doit de faire avec *Bernadette a disparu*, le seul livre de la scénariste américaine Maria Semple – qui a entre autres participé aux feuilletons télévisés *Beverly Hills 90210*, *Mad About You* et *Suddenly Susan* – à avoir été traduit en français. Pour dire les choses franchement, il est même à ce jour notre plus gros coup de cœur de l'année. Car si le style narratif sort délicieusement des sentiers battus, l'intrigue est carrément savoureuse.

Dès le départ, il faut savoir que Bernadette Fox ne ressemble pas à la plupart des mamans bon chic bon genre de Seattle: après avoir été une icône de l'architecture américaine, elle a choisi de se réfugier dans l'ombre de son mari, véritable mahatma de l'informatique qui déambule en chaussettes dans les bureaux de Microsoft. Le prétexte? Pouvoir consacrer l'essentiel de son temps à Bee, une brillante gamine aujourd'hui âgée de 15 ans qui a jadis connu de très sérieux problèmes de santé.

En réalité, Bernadette, qui est asociale, déteste sortir de chez elle – une ancienne école catholique pour jeunes filles indisciplinées désormais envahie par les ronces! – et dans le quartier, tout le monde commence sérieusement à penser qu'elle a quelques araignées au plafond. Son mari l'aurait d'ailleurs déjà fait interner si elle ne l'avait pas pris de court en s'évaporant subitement dans la nature…

Grâce à Bee, qui est bien décidée à retrouver sa mère adorée, on aura cependant la chance de mieux connaître Bernadette. Plus fofolle que folle, elle a en effet laissé derrière elle quantité d'indices et, en parcourant tous les curieux courriels qu'elle a écrits ou reçus au cours des dernières semaines, Bee nous permettra de côtoyer une femme pleine d'esprit qui n'a pas sa pareille pour déclencher des crises de fou rire.

À ce stade, il ne nous reste donc que trois mots à ajouter: lisez ce livre!

FRISSONS GARANTIS

Depuis que sa mère est morte, Sarah Erroll, 24 ans, vit seule dans une immense baraque surplombant Thorntonhall, coquet petit village de la banlieue de Glasgow. Mais à peine aura-t-on le temps de faire sa connaissance qu'elle se fera sauvagement assassiner par deux ados fréquentant un pensionnat très huppé. Reste à savoir quelle guêpe a bien pu piquer ce tandem de fils à papa plutôt timorés dont les pires écarts se résumaient jusqu'à présent à quelques joints…

C'est donc là qu'entrera en scène Alex Morrow, une inspectrice aussi attachante que coriace qui a encore quatre mois devant elle avant de mettre ses jumeaux au monde. Contrairement à nous, elle ne sait par contre absolument pas qui a ainsi réduit la tête de Sarah en bouillie et plus son enquête avance, plus on va de surprise en surprise tout en découvrant le visage caché de l'élite écossaise.

Ce thriller, qui nous permet de profiter de la garantie Hachette Canada (Plaisir de lire ou argent remis!), a reçu l'an dernier le prestigieux Theakstons Old Peculier Crime Novel Award. Par contre, on a un peu sourcillé en apprenant que le *New York Times* l'avait également hissé au nombre des 10 meilleurs polars de 2012. L'Écossaise Denise Mina a beau s'être surpassée, elle ne signe pas pour autant un roman qui fera date…

La fin de la saison des guêpes
de Denise Mina
Aux Éditions du Masque, 488 pages

NOTRE DÉCOUVERTE DE LA SEMAINE

Boréal Compact a 25 ans

Ce n'est évidemment pas d'hier que l'on connaît la collection Boréal Compact. Mais comme le temps passe à une vitesse folle, on a été très étonné d'apprendre qu'elle fêtait déjà ses 25 ans d'existence. Lancée en 1988 avec *Maria Chapdelaine*, grand classique des lettres du terroir qui sera ainsi enfin publié dans sa version d'origine, cette collection s'est donnée pour mission de nous proposer à prix doux les œuvres essentielles de la littérature québécoise. À ce jour, plus de 250 romans, recueils de nouvelles ou essais ont donc été réédités en format de poche… afin qu'ils ne sombrent jamais dans l'oubli! Et depuis le 9 avril dernier, on peut également trouver en librairie une dizaine de coffrets rassemblant plusieurs titres de Dany Laferrière, Marie Laberge, Gilles Archambault et Louis Hamelin. De beaux cadeaux à s'offrir pour souligner dignement le quart de siècle d'une maison qui célèbre bon an mal an la créativité des écrivains d'ici!

5 QUESTIONS À *Jean-François Harvey*

Jean-François Harvey, qui est à notre avis l'un des meilleurs ostéopathes de Montréal, a récemment publié *Courir mieux* (aux Éditions de l'Homme, 312 pages), la nouvelle bible des joggeurs. On a donc couru après lui pour en savoir plus.

Est-ce que votre livre ne s'adresse qu'aux coureurs inexpérimentés?

Il s'adresse autant à l'élite qu'aux débutants, car ils finissent tous par se poser la même question: comment courir sans se blesser? Ce qui limite le plus les coureurs, c'est la mécanique du corps. Ils ressentiront d'abord des inconforts qui rendront la course moins agréable et moins fluide et, après un certain temps, ces inconforts se transformeront en blessure. Les coureurs seront donc obligés d'arrêter leur entraînement et ce livre a été conçu pour leur permettre de se sortir de ce cycle inconfort-blessure-arrêt de l'entraînement.

La plupart des gens devraient-ils corriger leur technique de course?

D'après ce que j'ai pu constater, 90% des coureurs ont une technique qui pourrait être améliorée de manière significative. Et je me retiens pour ne pas hausser ce chiffre à 99%!

Quelles erreurs reviennent ainsi le plus souvent?

Une mauvaise posture de course, une mauvaise façon d'appuyer le pied au sol et de bouger les bras.

Est-ce que le fait de porter de bonnes chaussures peut faire la différence?

Contrairement à ce que les fabricants de chaussures disent, la solution n'est pas du côté des souliers, mais de la mécanique du corps. Cela étant, il faut quand même choisir un modèle qui nous correspond et, dans le livre, j'éclaircis plusieurs points. Par exemple, les nouvelles chaussures minimalistes ne conviennent pas à tout le monde…

Vous présentez aussi des programmes d'entraînement. Chacun y trouvera-t-il son compte?

J'ai décidé d'aller à l'essentiel et je propose un programme d'introduction s'adressant aux coureurs qui partent de zéro. Quant aux autres programmes, qui sont davantage axés sur la qualité que sur la quantité, ils conviendront surtout aux coureurs qui ont une petite base.

PHOTOS COURTOISIE